



**CONSTRUIRE DES SOLUTIONS DURABLES
EN RÉPONSE AUX CATASTROPHES
PROJET «BEST» À THARPARKAR, SINDH,
PAKISTAN**



Contexte

Tharparkar est un district de la province de Sindh au Pakistan, où se trouve un vaste désert. La population du district est de 1,65 million d'habitants et s'étend sur une superficie de 19 638 km². En raison de précipitations discontinues - la moyenne annuelle des précipitations ne dépassant pas 9 mm - et d'une chaleur étouffante, les habitants du district de Tharparkar souffrent d'une sévère insuffisance en eau, ce qui représente une problématique majeure. En 2020, seuls 47% de la population de Tharparkar ont un accès à une eau potable et 5 % à une eau gérée en toute sécurité¹. Bien souvent, les femmes et les filles doivent parcourir plus de trois kilomètres et passer en moyenne trois à cinq heures pour aller chercher de l'eau.

La sécheresse est devenue un phénomène fréquent dans le district du Sindh, en particulier à Tharparkar, du fait des bouleversements climatiques. La disponibilité de l'eau a considérablement diminué, affectant en fin de compte l'ensemble de la population du district. La sécheresse, l'infiltration d'eau salée et l'imprévisibilité des précipitations induites par le changement climatique ont un impact négatif sur la quantité et la qualité des aliments et de l'eau.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en termes de pollution, la limite admissible pour les solides dissous totaux (TDS) et le fluorure est de 1,5 mg/L (par litre). Une étude récente a révélé que le TDS pouvait atteindre 10 mg/L dans le district de Tharparkar et que 69,5 % des puits d'eau étaient contaminés au-delà de la limite acceptable établie par l'OMS².

Sur le plan de la gouvernance, il existe au Pakistan de multiples autorités dont les tâches se chevauchent et pour lesquelles la répartition des responsabilités n'est pas clairement définie. Ainsi, en termes d'approvisionnement en eau domestique et industrielle, le problème du système de gestion et de gouvernance de l'eau s'ajoute à la rareté de l'eau. Les services gouvernementaux compétents sont confrontés à un manque de capacités, tant en ce qui concerne les ressources humaines que pour ce qui est des systèmes de gestion.



¹ A drought-stricken and marginalised Tharparkar: The right to water and COVID-19 in Pakistan, Oxford Human Rights Hub, Juillet 2020

² Water quality around us: Overview situation in Hyderabad and Tharparkar, Prof. Dr. Muhammad Iqbal Bahngar

Aperçu et approche du projet «BEST»

Le Secours Islamique France - Mission Pakistan a pour objectif de réhabiliter les sources d'eau dans la communauté afin d'assurer la disponibilité d'eau potable grâce à la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), «un processus qui encourage le développement et la gestion coordonnés de l'eau, de la terre et des ressources connexes, afin de renforcer le bien-être économique et social qui en résulte de manière équitable sans compromettre la durabilité des écosystèmes vitaux».

Le projet, lancé en 2020, contribue à la protection des personnes chargées d'aller chercher de l'eau, principalement les filles, les femmes et les enfants. Avec la sécheresse récurrente et le manque de précipitations, les difficultés d'accès à l'eau vont augmenter. Cela entraînera une augmentation du risque de violences sexistes et de conflits entre les communautés qui se disputent l'eau provenant de sources d'eau fonctionnelles de plus en plus rares.

Mise en œuvre du projet :

Les principales activités pour mettre en œuvre l'approche de gestion intégrée des ressources en eau sont les suivantes :

- 1 Récupération des eaux de pluie par la réhabilitation des bassins d'eau naturels
- 2 Construction/réhabilitation de puits forés
- 3 Installation de systèmes solaires sur des puits forés
- 4 Construction d'abreuvoirs pour animaux
- 5 Renforcement des capacités des communautés locales en matière de gestion et de maintenance des sources d'eau.



Le district de Tharparkar étant régulièrement confronté à la sécheresse, entraînant la perte de bétail et de récoltes et même, certaines années, de vies humaines en raison de la malnutrition, la situation exige des ressources en eau supplémentaires pour la production alimentaire. Les eaux souterraines salines s'avèrent être l'une des ressources les plus prometteuses. C'est pourquoi le SIF a développé des fermes d'agriculture bio-saline afin de cultiver des plantes/légumes/fruits biologiques en utilisant l'eau saline pour l'irrigation et l'application foliaire, qui complètent les cultures par des engrais organiques en vue d'une meilleure production.

Cette méthode a été mise en œuvre dans des fermes sélectionnées où les bénéficiaires souhaitent adopter de nouvelles pratiques en matière d'agriculture bio-saline et sont disposés à fournir des terres pour développer des fermes modèles dans les villages où une source d'eau est disponible. En outre, l'équipe du SIF organise des visites de présentation aux communautés locales, aux parties prenantes et aux services compétents afin d'adapter cette méthodologie sur la base des besoins.

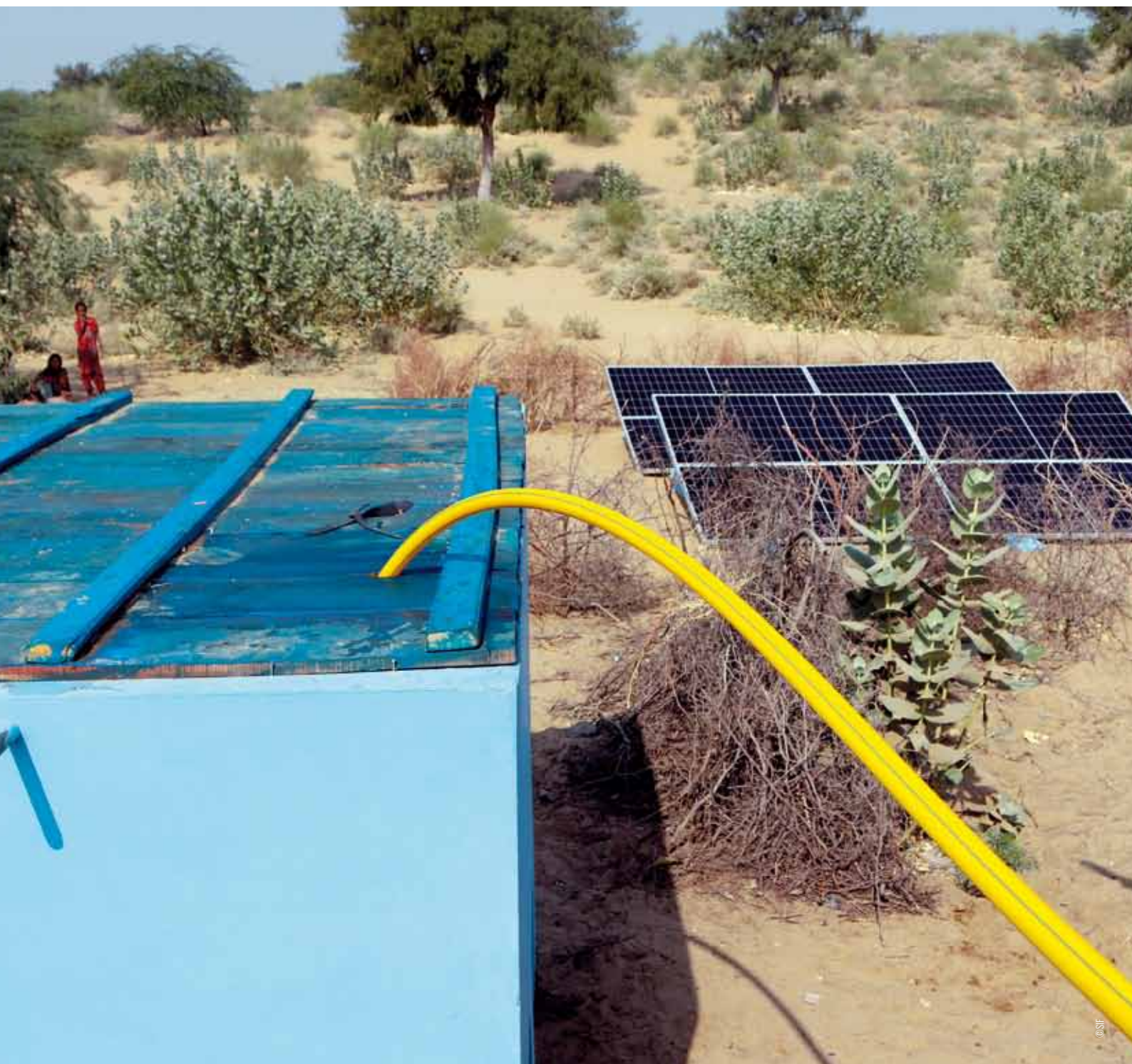
En outre, pour compléter l'approche de gestion intégrée des ressources en eau pour le bétail, la terre et les ressources connexes, le SIF met en œuvre des activités de jardinage de cuisine, ainsi que des fermes piscicoles.



Impact du projet

Le projet BEST a bénéficié à un total de 26 932 individus au cours de sa phase 1, de 2020 à 2021 (7709 hommes, 7943 femmes, 5451 garçons, 5829 filles).

L'impact principal est que les communautés -après les sessions de renforcement de capacités - sont familiarisées avec la GIRE et sont en mesure de créer des systèmes de gestion des services d'eau au niveau local. A titre d'exemple, dans le village de Misri Ji Dhani, après l'installation des systèmes solaires, les équipes du SIF ont organisé une formation sur le fonctionnement et la maintenance des systèmes afin de renforcer les capacités du comité local. L'objectif principal de la formation consistait à montrer le maniement du système solaire et la manière de l'entretenir. Actuellement, le comité et les villageois collectent 100 roupies par mois auprès de chaque foyer et gèrent le fonds financier pour l'entretien des systèmes solaires et les autres opérations de maintenance. Certains ménages ont installé des canalisations à partir des systèmes solaires jusqu'à leur foyer dans le réservoir de stockage souterrain.



Avantages et valeur ajoutée de la GIRE

- 1 L'appropriation des projets par les communautés est essentielle à la mise en œuvre et à la durabilité des projets.
- 2 Le renforcement de la prise de décision communautaire améliore les processus de mise en œuvre
- 3 La sensibilisation préalable et le renforcement des capacités à tous les niveaux possibles sont cruciaux pour la réussite des projets GIRE.
- 4 Les organisations communautaires jouent un rôle important dans la mise en œuvre.
- 5 Une coordination horizontale et verticale adéquate entre les secteurs liés à l'eau et aux différentes étapes de la GIRE est essentielle pour développer une approche intégrée et holistique.
- 6 Des instruments de gestion solides permettent de contrôler, d'évaluer et de développer les ressources en eau, tout en fournissant des données et des informations relatives à la répartition de l'eau et des mécanismes de résolution des conflits.
- 7 Les données, les informations et le partage des connaissances compilés permettent de mieux comprendre et gérer les ressources en eau de manière holistique et efficace.



Leçons apprises/Défis à relever :

- ◆ Pour assurer la sécurisation des ressources en eau dans les zones touchées par la sécheresse : les agences gouvernementales/locales devraient apporter un large soutien aux communautés pour mener des activités, telles que la réhabilitation des bassins villageois, afin de prévenir et de répondre aux catastrophes naturelles grâce aux efforts de coopération des communautés.
- ◆ Un renforcement des capacités à grande échelle et généralisé dans les domaines de la conservation de l'eau, de l'élevage, de la sylviculture, du fourrage, des droits des femmes et de la santé est nécessaire pour assurer l'autosuffisance et le développement durable.
- ◆ En se concentrant sur le jardin potager et les pépinières végétales du village, il est possible d'accroître la sécurité alimentaire et d'améliorer la santé des membres de la communauté.
- ◆ L'introduction de petites unités solaires portables pour convertir l'eau saumâtre en eau douce peut fournir une source alternative d'eau potable et aider les communautés à prévenir les maladies d'origine hydrique.
- ◆ Le gouvernement devrait mettre en place des interventions dans le domaine de l'eau, telles que des systèmes de collecte des eaux de pluie, des bassins d'urgence et des petits barrages, afin de fournir de l'eau potable.

Projet BEST (Phase 2) 2022 :

Une deuxième phase du projet a été lancée début 2022, s'appuyant sur l'intervention précédente et ciblant de nouveaux bénéficiaires. L'objectif demeure le renforcement des agriculteurs les plus marginalisés au moyen de pratiques agricoles avancées et adaptées au climat et la promotion de la préservation de l'eau. Le SIF entend sensibiliser les populations au niveau local et du district afin de renforcer la capacité de préparation aux catastrophes, par le biais d'approches adaptées au climat. Enfin, le SIF souhaite établir des partenariats à long terme avec des acteurs du développement et s'intégrer dans des projets gouvernementaux afin de faire partie intégrante d'une solution durable, well as integration with government-led projects to become an integral part of a sustainable solution to climate change.





Contact :
plaidoyer@secours-islamique.org
www.secours-islamique.org

10, rue Galvani 91300 Massy
Tél. : +33 1 60 14 14 14

